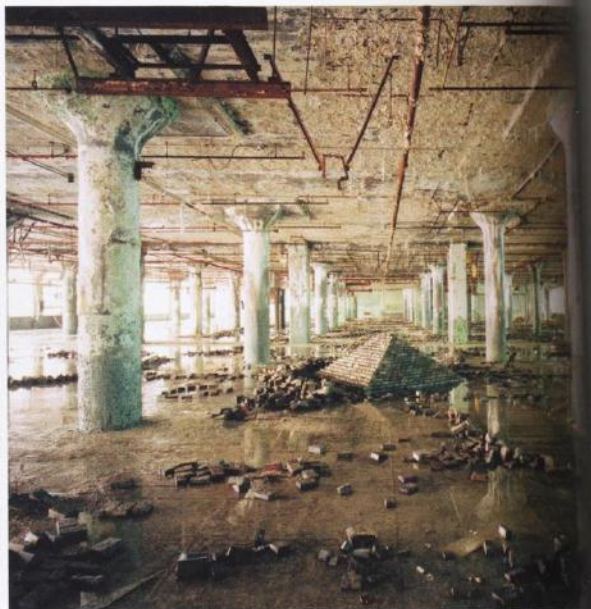




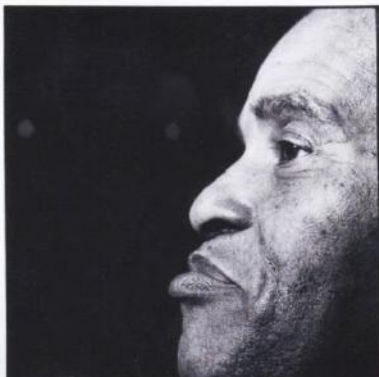
« Fosters Pond » d'Arno Rafael Minkkinen,
galerie Arcturus (Photo Saint-Germain).



Afrique de Sebastião Salgado, à la MEP et Galerie Polka.



Sean Hemmerle, galerie Feroz (Bonn) à Paris Photo.



John Hendricks par Sylvia Plachy, Galerie Espaces 54.



Nature morte au verre de Josef Sudek.



La conquête de l'espace de Gilbert Garc
Galerie Hélène Detaille à Marsel

ZOOM SUR

Foire Paris Photo du 14 au 17 novembre au Grand Palais : 135 galeries, dont 27 nouvelles retenues et 27 éditeurs spécialistes du livre de Photographie (01 47 56 64 74 et www.parisphoto.com et www.parisphoto.com/agenda).

Planche(s) Contact, Festival de photographie de Deauville du 26 octobre au 1^{er} décembre (www.deauville-photo.fr).

Musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône (03 85 48 41 98 et www.museeniepce.com).

jets d'artistes. » Ils montraient en effet des pièces de Renaud Auguste-Dormeuil, Marie-Ange Guilleminot, Raymond Hains... et des œuvres d'art conceptuel, qui ont autant de pertinence que des photographies de Walker Evans, William Klein, Robert Doisneau, George Rodger. Un accrochage bluffant qui illustre la nouvelle tendance de ce marché amorcée en 2011 avec l'installation de Paris Photo au Grand Palais. Des galeries non spécialisées dans la photo ont attiré leurs collectionneurs habitués à des prix élevés. A Paris Photo 2012, chez Jérôme de Noimont, les grands formats de Valérie Belin (27.000 euros), qui superposent des femmes mariées et des vitrines

de boutiques, occupaient la moitié du stand. Quant à ces immenses images manipulées de l'Allemand Thor Ruff, exposées chez Larry Gagosian, elles grimpe jusqu'à 470.000 €.

Une très large palette de prix

On est loin des records historiques. « Si vous disposez de dix mille euros par an, c'est trop peu pour se lancer dans une collection de photographies plasticiennes, un genre très en vogue aujourd'hui, précise Alexis Fabry, fondateur des éditions Toluca. Mais avec la même somme, vous pouvez acheter une ou deux photos majeures par

“ VOUS
DISPOSEZ DE DIX
MILLE EUROS PAR
AN, VOUS POUVEZ
ACHETER UNE
OU DEUX PHOTOS
MAJEURES DE
PHOTOGRAPHES
AMÉRICAINS DE
PAYSAGES DES
ANNÉES 1970 ET
POSSÉDER LES
MÊMES ŒUVRES
QUE CELLES
ACCROCHÉES
AU MOMA ! ”



Self Portrait de Jun Ahn chez Christophe Guye (Zurich).



Un petit cheval blanc de Claire Artemyz
sur www.mycontemporary.com.



Noémie Goudal, galerie Les Filles du Calvaire.



« Fosters Pond » d'Arno Rafael Minkinen,
galerie Arcturus (Photo Saint-Germain).

photographes américains de paysages des années 1970 par exemple, et posséder les mêmes œuvres que celles qui sont accrochées au musée d'Art moderne (MoMA) de New York. « Une référence de taille quand on sait que ce musée était pionnier lorsqu'il inaugure un département photographie en 1940, soit plus de trente ans avant l'ouverture de la première galerie française consacrée à la photographie, celle d'Agathe Gaillard. La célèbre foire de Bâle, elle, a mis en place sa section photographie en 1989. « Pour 1500 euros, on peut trouver un vintage du Mexicain Pablo Ortiz Monasterio. Si vous vous intéressez à l'Afrique, une photo de l'excellent Nigérien J.D. Okhai

Ojeikere est accessible pour encore moins cher. Et avant que son œuvre ne soit couronnée en 2007 par le Lion d'or de la Biennale de Venise, Malick Sidibé négociait ses tirages à moins de 1000 euros », ajoute Alexis, passionné de beaux tirages. Comme pour toute œuvre d'art, achetez pour vous faire plaisir et non pour spéculer. La plupart des photographes contemporains ont été introduits sur le marché depuis peu. Il est périlleux de déduire une cote synthétique fiable pour ces jeunes artistes. A l'image de Cindy Sherman, l'une des figures de proue de la photographie plasticienne, les prix peuvent doubler dans l'année, et retomber aussitôt.

LES OFF

Festival Photo Saint-Germain-des-Près du 6 au 23 novembre
(photo-saintgermaindespres.com).

Fotofever Paris du 15 au 17 novembre au Carrousel du Louvre
(www.fotofeverartfair.com).

Photo Off du 15 au 17 novembre à La Bellevilloise, 21 rue Boyer, Paris-2 (www.photooff.com).

Offprint du 15 au 18 novembre à l'École des Beaux-Arts de Paris, 14 rue Bonaparte, Paris-6
(www.offprintprojects.com).